

Actualité Sport

RUGBY À 24 ans, le demi de mêlée affiche un talent et une personnalité qui l'érigent en ambassadeur de sa discipline

XV DE FRANCE Nommé capitaine, il guidera les Bleus dans leur tournée d'automne, à partir de samedi face à l'Argentine



Antoine Dupont face à l'Italie, le 9 février 2020. FRANCK SEGUIN/PRESSE SPORTS

Dupont crève l'écran

Antoine Dupont est une aubaine pour le rugby français. Considéré par ses pairs comme l'un des meilleurs joueurs du monde, sinon le meilleur, le demi de mêlée des Bleus (32 sélections, 10 essais) véhicule aussi hors des terrains l'image d'un garçon sympathique, décontracté et intelligent. Qu'il soit nommé capitaine du XV de France pour la tournée d'automne – début de la trilogie samedi contre l'Argentine – à la place du convalescent Charles Ollivon l'installe un peu plus en vitrine de son sport.

Le natif des Hautes-Pyrénées tire d'abord sa légitimité de ses performances sportives. Auteur du doublé Top 14- Champions Cup avec le Stade toulousain la saison dernière et titulaire de la sélection tricolore depuis l'arrivée de Fabien Galthié, il a rallié les distinctions : meilleur joueur du Top 14, meilleur joueur international français et prix EPCR du joueur européen pour la seule année 2021. Lui qui fêtera ses 25 ans le 15 novembre, cinq jours avant d'affronter les All Blacks (qui ont atomisé Galles hier, 54-16), rentabilise son succès comme peu de rugbymen français l'ont fait lors de la dernière décennie. Ils sont nombreux à s'être associés à son image : Adidas, Orange, Tissot, Serge Blanco (prêt-à-porter), BMW (motos), FitnessBoutique ou Lympo (spécialisé dans les NFT, biens numériques). D'autres contrats sont signés mais pas encore activés. Une

marque d'aromathérapie dévoilera très bientôt son engagement.

Qu'a-t-il de si séduisant ? « C'est un garçon qui est dans l'air du temps », pose Christophe Quiquandon, ancien de Nike et fondateur de l'agence Bros., dont Dupont est devenu l'un des associés aux côtés des footballeurs Presnel Kimpembe et Blaise Matuidi. « Il reconnecte le rugby avec une génération qui parle

« Antoine est capable de parler de sport, bien sûr, mais aussi de musique urbaine ou de mode »

Son agent

le même langage et qui a peut-être un peu raté les dix dernières années avec les performances moyennes du XV de France, poursuit celui qui travaille pour le joueur depuis 2017, sur le conseil de Vincent Clerc. Antoine est capable de parler de sport, bien sûr, mais aussi de musique urbaine ou de mode. Il sait produire un rendu de grande qualité dans une série photo, aussi bien pour des objets sportifs de haute performance que pour du lifestyle. Il a aussi un

rayonnement international. On a par exemple été récemment approchés par une marque italienne. »

Sa notoriété grandissant, comme l'atteste l'explosion de son compte Instagram (267 000 suiveurs), Dupont se fraie sans peine un chemin vers les émissions de télévision tendance, comme *Quotidien* (TMC) ou *Clique* (Canal+). « Il maîtrise naturellement ce genre d'exercice, sans avoir besoin de passer par du média training, estime Christophe Quiquandon. Il saura deviner une question piège et saisir les limites à ne pas dépasser. Il n'est pas non plus facile à déstabiliser en dehors du terrain ! Et puis ses interlocuteurs sont bienveillants. Il n'y a rien à déterrer à son propos et il n'est pas amené à s'exprimer sur des sujets très compliqués. »

À Toulouse, son agent sportif, Thierry Cazedevais, peine à concevoir que le junior Crabos qu'il avait repéré sous le maillot d'Auch soit devenu un tel phénomène. « Lorsque nous avons commencé à collaborer, il venait de signer à Castres, sans agent, raconte-t-il. C'était l'été de ses 17 ans. » Huit ans plus tard, il est fortement question d'une prolongation au Stade toulousain, alors que le contrat actuel court encore jusqu'en juin 2023. De sérieuses garanties seront exigées. Outre l'aspect financier, la durée du bail proposé sera un paramètre important, de même que l'assise sportive. « Antoine veut être entraîné par les meilleurs et il

veut jouer avec les meilleurs », insiste son agent, qui gère aussi les intérêts d'autres internationaux toulousains (Aldegheri, Baille, Cros et Ramos).

Très exigeant avec lui-même, le numéro 9 des Bleus l'est tout autant avec ceux qui entourent sa carrière. « Il sait comment se négocier un contrat et il challenge tout le monde », indique Quiquandon. « Dans tous les domaines, il pense qu'on peut toujours mieux faire, complète Cazedevais. Un jour, je lui ai demandé s'il allait arrêter de râler. Il m'a répondu : "Non, comme ça tu ne me poseras plus la question !" » Tracer les contours de sa personnalité et de ses ambitions invite à des comparaisons singulières. « J'ai eu l'occasion de travailler avec des athlètes qui sortaient du lot comme LeBron James, Michael Jordan, Zlatan Ibrahimovic et je perçois des spécificités en commun avec Antoine, ose le patron de l'agence Bros. Il a tous les attributs de quelqu'un qui a rendez-vous avec l'histoire de son

sport. On sent qu'il est animé par quelque chose de différent. »

Des balises émergeaient déjà dans l'enfance quand, petite teigne, Dupont voulait à tout prix gagner au rugby et dans les jeux contre son frère aîné, Clément. Aujourd'hui, ces deux-là ne s'écharpent plus. Ils viennent d'achever la restauration d'une métairie dans leur village, le Domaine de Barthas, pour en faire un lieu destiné à l'événementiel. Ce week-end, un premier mariage y est organisé. Depuis sa chambre à Marcoussis, qu'il occupe désormais seul, privilège de capitaine, Dupont peut méditer sereinement sur ses nouveaux galons. « Si le staff m'a choisi, c'est pour ma façon d'être et l'homme que je suis, commentait-il cette semaine. Je ne vois pas pourquoi ça aurait de l'influence sur mon jeu. » Rien n'interdit d'imaginer que l'intérim s'étirera jusqu'à la Coupe du monde 2023 en France. ●

PHILIPPE KALLENBRUNN

TOULON SE REQUINQUE

TOP 14 Retour du sourire à Toulon après la fronde des supporters et l'éviction de l'entraîneur Patrice Collazo. La victoire face à Biarritz (13-9) est une bonne base de travail pour son successeur, Franck Azéma. Lyon quitte le podium après sa déconvenue face à Montpellier (30-8). Battue 22-13 par Perpignan, lanterne rouge qui ne l'est plus, La Rochelle a vécu « un vrai cauchemar » selon Ronan O'Gara, son manager. Depuis Marcoussis, Antoine Dupont regardera ce soir ses partenaires toulousains en découdre avec le Racing 92 en clôture de cette 9^e journée. ●

Actualité Sport

Dans le rétro de Quartararo

MOTO Le premier champion du monde français de la catégorie reine raconte les grands moments d'une saison historique

Après deux jours de fête, Fabio Quartararo a eu besoin d'un jour de repos supplémentaire, et d'un thé citron miel pour récupérer sa voix et raconter, de bonne heure jeudi matin, les hauts et les (quelques) bas de cette saison 2021 si marquante. À deux courses de la fin, le pilote niçois, 22 ans, a rapporté à la France son premier titre mondial de vitesse. Après l'ultime épreuve, dans quinze jours, il a prévu d'assister au dernier Grand Prix de Formule 1 de l'année, à Abu Dhabi (Emirats arabes unis), puis de couper quelques jours en Espagne, sa deuxième patrie. Avant de reprendre le guidon de sa Yamaha pour préparer la défense de son titre.

Le message le plus émouvant

Des artistes, des athlètes et le maire de Nice [Christian Estrosi] m'ont félicité. Il y a même eu un tweet du président de la République, que je n'ai malheureusement pas eu en direct. Mais c'est une vidéo du meilleur ami de mon frère qui m'a le plus ému : en 2019, il avait filmé le trophée de MotoGP en disant qu'un jour mon nom serait gravé dessus. À l'époque,

j'étais un simple *rookie*. Y repenser deux ans plus tard, c'est vraiment spécial.

La victoire la plus mémorable

Les cinq sont impressionnantes, mais au Qatar c'était la première, dès ma deuxième course avec l'équipe Yamaha. En plus, je suis remonté de la dixième à la première place et, sur le podium, nous étions deux Français avec Johann Zarco, ce qui n'était jamais arrivé. Ça va rester gravé. À Portimao [Portugal], j'ai eu la pression de faire toute la course en tête, tandis que Mugello a marqué un tournant dans la saison.

Le moment le plus éprouvant

Au Grand Prix d'Espagne, en mai, je suis tombé de la première à la treizième place à cause d'un problème au bras. J'ai passé une quinzaine très difficile. Je me suis fait opérer puis je suis revenu au Mans [3^e], avant de gagner au Mugello. Depuis, je fais le circuit de Jerez deux fois par jour [en simulation], même si, ce jour-là, c'était aussi de la malchance.

L'adversaire le plus coriace

Sur le papier, c'est Francesco Bagnaia [Ducati] puisqu'il m'a mis la pression jusqu'au bout au classement des pilotes. La saison a été



Fabio Quartararo, sacré dimanche dernier, à Misano (Italie). GOLD AND GOOSE/ICON SPORT

exceptionnellement dense avec des victoires pour KTM, Ducati, Yamaha... J'ai quelques noms en tête pour la saison prochaine, mais c'est difficile de savoir avec qui je me battraï. Il y a sept mois, je ne savais pas moi-même si je serais à la lutte pour le championnat.

La plus grosse déception

Je n'ai pas eu beaucoup de chance en Espagne : combinaison ouverte à Barcelone [6^e], problème d'avant-bras à Jerez [13^e], alors que j'étais facilement en tête. C'est en Espagne que j'ai marqué le moins de points, mais il reste une course pour corriger

[le 14 novembre à Valence]. Je compte bien me battre pour la victoire lors des deux derniers Grands Prix.

La course la plus dure

J'ai gagné à Assen [Pays-Bas], mais le circuit a été physiquement très exigeant. Surtout que j'ai ressenti une tendinite au bras. En résistant avec la tête, j'ai le sentiment d'avoir franchi une étape importante. J'avais mal, mais je suis resté assez concentré pour aller au bout.

La plus belle satisfaction

La régularité. Je touche du bois de n'être jamais tombé et d'avoir mar-

qué des points à chaque course. Nous avons encore une grosse marge de progression car c'était seulement ma troisième saison en MotoGP.

La plus belle récompense

Dès lundi matin, j'ai passé commande d'un véhicule que je recevrai d'ici quelques mois. Ce n'était pas planifié, mais j'avais dans un coin de la tête de concrétiser cette envie si la saison se terminait bien. Avec mon titre de champion du monde, je crois que j'ai mérité ce très grand plaisir. ●

PROPOS RECUEILLIS PAR MICKAEL CARON



La recherche se développe avec Facebook.

En Allemagne, les statisticiens de la LMU de Munich utilisent les données du programme Data for Good de Facebook dont la confidentialité est protégée pour identifier la façon dont les échanges sociaux affectent la propagation du COVID-19.

En utilisant des données agrégées sur la mobilité, l'équipe a pu comprendre comment les schémas de mobilité et les liens sociaux affectent la propagation du COVID-19 au niveau local. Sans ce programme, ces chercheurs affirment que leur travail aurait été beaucoup plus difficile.

Depuis 2017, les données du programme Data for Good de Facebook dont la confidentialité est protégée aident les organismes de recherche indépendants à répondre à certains des plus grands enjeux humanitaires à travers le monde, comme la propagation du COVID-19 et le changement climatique.

En Europe, la recherche se développe avec Facebook.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur about.fb.com/fr/europe

FACEBOOK